

**Postulat Josephine Byrne Garelli et consorts – Un choix restreint de professions en apprentissage débouche-t-il sur une pénurie de places de travail au moment d’entrer sur le marché du travail ?**

*Texte déposé*

En 2017, 5'646 nouveaux contrats d'apprentissage ont été signés dans le canton de Vaud, dont 2'337 filles et 3'309 garçons.

Or, selon l'Office cantonal de l'orientation scolaire et professionnelle (OCOSP), sur les 200 formations disponibles en apprentissage, 50 % des filles n'en choisissent que quatre : assistante médicale, assistante dentaire, aide en pharmacie et assistante en soins.

Pour les garçons, c'est à peine plus diversifié ; plus de 50 % d'entre eux s'inscrivent pour 12 formations sur 200.

Dès lors, existe-t-il assez de débouchés professionnels sur le marché du travail pour absorber 1'168 filles dans leurs quatre filières de prédilection ?

De même, avec plus de 1'654 garçons qui cherchent du travail dans 12 métiers à la fin de leur apprentissage, comment trouvent-ils leur place dans le marché du travail ?

Enfin, avec de telles concentrations d'intérêt pour un faible nombre de métiers, comment cela se passe-t-il pour les 184 autres formations à disposition ?

Ces questions interpellent à plusieurs titres :

- Les débouchés professionnels pour les jeunes concernés sont-ils suffisants ;
- Quel est l'impact de ces choix restreints en formation duale sur l'économie ?

J'ai l'honneur de demander au Conseil d'Etat un rapport sur cette évolution.

*Renvoi à une commission avec au moins 20 signatures*

*(Signé) Josephine Byrne Garelli  
et 28 cosignataires*

*Développement*

**Mme Josephine Byrne Garelli (PLR) :** — Selon l'Office cantonal de l'orientation scolaire et professionnelle (OCOSP), sur les 200 formations disponibles en apprentissage, 50 % des filles n'en choisissent que 4 : assistante médicale, assistante dentaire, aide en pharmacie et assistante de soins. Pour les garçons, c'est à peine plus diversifié, puisque plus de 50 % d'entre eux s'inscrivent dans 12 formations parmi les 200 proposées. Dès lors, existe-t-il assez de débouchés professionnels, sur le marché du travail, pour absorber 1 168 filles dans leurs quatre filières de prédilection, et de même avec plus de 1 654 garçons qui cherchent du travail dans douze métiers ? A la fin de leur apprentissage, comment trouvent-ils leur place sur le marché du travail ?

Selon l'Office fédéral des statistiques de santé, il existe 1 800 pharmacies, en Suisse, soit près de 22,5 pharmacies pour 100'000 habitants, soit environ 180 pharmacies pour le canton de Vaud. Les médecins en pratique privée sont environ 235 pour 100'000 habitants, mais la statistique ne dit pas s'il est tenu compte des cabinets groupés. Les médecins-dentistes en pratique privée sont 54 pour 100'000 habitants, soit 435 pour le canton de Vaud. Il semblerait donc que des places d'apprentissage existent bien en suffisance, mais que se passe-t-il au bout de 3, 4, 5 ou 10 ans sur le marché du travail ? Ces formations offrent-elles encore des débouchés ? C'est la question que pose mon postulat.

**Le postulat, cosigné par au moins 20 députés, est renvoyé à l'examen d'une commission.**